

**Tribune de Genève, 31 08 2005**

Culture  
La Bâtie Festival

Lionel Chiuch

### **Yan Duyvendak "chambre" la logorrhée télévisuelle**

C'est un vaste loft, la salle du deuxième étage du Centre d'art contemporain. À grand loft, pléthore d'écrans. Là, il y en a quatre, disposée en quadrilatère. Chaque écran est allumé sur une chaîne différente: MTV, Euronews, un programme consacré aux animaux, un autre aux sports. La vérité, c'est que tout se passe dans la chambre - imaginaire et reconstituée à Berlin - de Yan Duyvendak. Après tout, le monde tient bien dans un poste de télévision. De l'image initiale, on bascule vers un univers où l'imaginaire tient la télécommande. Yan Duyvendak, lui, ponctue chaque séquence de commentaires légèrement distanciés. C'est ainsi que l'on passe d'une manifestation à Gaza aux figures d'un patineur artistique ou à la copulation du gorille.

Le décalage entre l'image, ce qu'elle est censée montrer et les propos tenus par le performeur produit un effet à la fois comique et déroutant. Depuis longtemps, la critique des médias et de la télévision est devenue une forme artistique en soi. À l'instar de ce que nous délivre le petit écran, on y trouve tout et n'importe quoi. Yan Duyvendak se joue pourtant avec élégance des pièges que dissimule un tel exercice. Pas de démonstration chez lui, pas d'emphase ni d'amphigouri, juste la mise en abîme par la dérision d'un système qui secrète sa propre réalité. Une réalité face à laquelle le spectateur est nécessairement coupable, puisqu'il la subit du fond de son canapé. *Side Effects* jongle avec ces aliments visuels offerts en pâture à un public qu'on avilit. On pense alors à ces mots de Marie-José Mondzain, auteur de nombreux ouvrages sur l'image : « Les gens ne se rendent pas compte qu'ils utilisent de moins en moins leurs yeux pour voir et de plus en plus leur appareil digestif. ».

*Side Effects*. Lu 5 au di 11 à 19h. Sup du 9 au 11 21h. Centre d'art contemporain, rue des Vieux-Grenadiers 10. Installation du 6 au 11, de 11h à 18h, meme lieu.

Légende : *Side Effects*. La réalité en équilibre instable.